

Études d'histoire religieuse



Deux évêques se racontent...

Robert Lebel, *Mon Église que j'aime : ce que j'y ai vécu et ce dont j'ai été témoin*, Québec, Anne Sigier, 2004, 265 p. 25 \$

Napoléon-Alexandre Labrie, *Quelques souvenirs (1905-1931) et Chronique du diocèse du Golfe Saint-Laurent (1938-1956). Les mémoires d'un pionnier de la Côte-Nord*, Baie-Comeau, Pierre Frenette, éditeur, Société historique de la Côte-Nord, 2003, 355 p. 20 \$

Nive Voisine

Volume 73, 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1006578ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1006578ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

ISSN

1193-199X (imprimé)

1920-6267 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Voisine, N. (2007). Compte rendu de [Deux évêques se racontent... / Robert Lebel, *Mon Église que j'aime : ce que j'y ai vécu et ce dont j'ai été témoin*, Québec, Anne Sigier, 2004, 265 p. 25 \$ / Napoléon-Alexandre Labrie, *Quelques souvenirs (1905-1931) et Chronique du diocèse du Golfe Saint-Laurent (1938-1956). Les mémoires d'un pionnier de la Côte-Nord*, Baie-Comeau, Pierre Frenette, éditeur, Société historique de la Côte-Nord, 2003, 355 p. 20 \$]. *Études d'histoire religieuse*, 73, 110–111. <https://doi.org/10.7202/1006578ar>

Deux évêques se racontent...

Robert Lebel, *Mon Église que j'aime : ce que j'y ai vécu et ce dont j'ai été témoin*, Québec, Anne Sigier, 2004, 265 p. 25 \$

Napoléon-Alexandre Labrie, *Quelques souvenirs (1905-1931) et Chronique du diocèse du Golfe Saint-Laurent (1938-1956). Les mémoires d'un pionnier de la Côte-Nord*, Baie-Comeau, Pierre Frenette, éditeur, Société historique de la Côte-Nord, 2003, 355 p. 20 \$

De Rimouski à Valleyfield, Robert Lebel a toujours été un homme d'écriture. Que ce soit comme responsable de publications diocésaines, collaborateur à des revues savantes ou auteur de billets plus tard réunis en volumes, il a élargi son auditoire d'étudiants ou de diocésains en publiant des textes remarquables. Il boucle la boucle par une autobiographie qui relate ce qu'il a vécu et dont il a été témoin dans l'Église qu'il aime.

Dans ce livre rafraîchissant, il décrit avec simplicité et humour les grands moments de son parcours personnel : premières années à Trois-Pistoles, études à Rimouski, Ottawa et Rome (pour y « apprendre [son] catéchisme », dicit M^{re} Georges Courchesne), enseignement théologique et administration scolaire à Rimouski, évêque auxiliaire au diocèse de Saint-Jean-de-Québec et enfin évêque de Valleyfield. Il assume ces tâches à des moments cruciaux pour la société québécoise et l'Église catholique : la réforme de l'enseignement et les années du concile Vatican II quand il est à Rimouski, l'application des conclusions du concile et la réorganisation qu'elle exige des diocèses et de l'Église canadienne quand il devient évêque. Il nous raconte son cheminement avec sobriété et humilité et, surtout, il nous fait part de ses réflexions sur les enjeux sans avoir peur de critiquer avec nuances certaines positions officielles. Ancré dans l'espérance, il manifeste de l'optimisme pour l'avenir sans méconnaître les faiblesses passées et présentes de l'Église.

C'est un vrai délice de parcourir ces pages qui nous donnent un aperçu de l'histoire religieuse de la seconde partie du XX^e siècle. Le style est vivant et agrémenté de traits d'esprit ; quelques caricatures enrichissent le texte. C'est une belle façon de s'instruire sans s'embêter. Mais peut-être ne suis-je pas totalement objectif puisque j'ai eu le bonheur de suivre ses cours quand il se « tirait » avec le manuel de théologie du père Hugon...

Le volume de M^{re} Napoléon-Alexandre Labrie (1893-1973), évêque du Golfe Saint-Laurent (aujourd'hui Baie-Comeau) de 1938 à 1956, est d'une tout autre facture. Il comprend deux textes, l'un autobiographique, l'autre sous forme de chronique. Les deux ont déjà paru dans le journal *La Côte-Nord*.

Le premier m'a tout particulièrement intéressé. Napoléon-Alexandre Labrie, qui a été un personnage immense sur la Côte-Nord, décrit avec beaucoup de détails le milieu qui l'a formé (Godbout et Manicouagan) et, à partir de 1923, son ministère à Betsiamites, Pointe-aux-Outardes (1929) et Baie-Rouge au Labrador (1931). C'est une mine de renseignements moins sur l'auteur lui-même (peu narcissique) que sur la population et les institutions auxquelles il est lié. La description qu'il fait de son travail auprès des Amérindiens et des Blancs nous éclaire beaucoup sur ces pionniers qui, loin d'être des potentats, étaient corps et âme au service de leur population. Ce docteur en théologie ne craignait pas de faire des dizaines de kilomètres, dans les pires conditions, pour aller administrer l'extrême-onction, comme il pouvait utiliser à bon escient ses connaissances en électricité et en mécanique.

La chronique du diocèse de 1938 à 1956 regorge elle aussi de renseignements très riches sur le développement de la Côte-Nord. Le ton est moins personnel, mais M^{gr} Labrie ne se prive pas de relater tout ce qu'il a dû faire – même les instances auprès de Duplessis, qui le savait plutôt libéral – pour défendre et faire progresser sa région.

C'est un document historique de première valeur. L'éditeur a aussi eu la bonne idée de reproduire la magnifique lettre pastorale de 1948 sur la forêt; elle est encore d'actualité de manière surprenante. Ce texte plus que tout autre montre quelle perte a subie le diocèse quand M^{gr} Labrie, pour des raisons personnelles (un meurtre suivi d'un suicide dans sa famille), remet sa démission en 1956. Ceux qui s'intéressent à l'histoire de la Côte-Nord et à l'histoire religieuse doivent oublier l'aspect austère de l'édition de ces textes et en faire leur miel.

Nive Voisine, historien
Rimouski

Godefroy-C. Dévost, *Les deux allégeances d'Anselme Chiasson. Sa vie et son œuvre*, Moncton, Centre d'études acadiennes, Université de Moncton, 2006, 387 p. 27 \$

Le père Anselme Chiasson (Charles à l'état civil), frère mineur capucin, est décédé le 25 avril 2004 à l'âge vénérable de 93 ans. Il est heureux qu'une biographie retrace déjà la vie étonnamment bien remplie d'un homme en tout point remarquable. Du reste, les deux allégeances mentionnées dans le titre de cet ouvrage bien documenté, bien charpenté et, de surcroît, bien écrit, font allusion aux deux engagements fondamentaux de sa vie, tels qu'il les avait exprimés lui-même : capucin et Acadien. On ne comprendrait rien